



Éditeur responsable : Benoît Lebeau  
Avenue Arthur Procès, 5, 5000- Namur

UNION BELGE  
DE SPELEOLOGIE  
COMMISSION  
SPÉLÉO SECOURS

Info N°37

---

## Salut Jacques !

---

Ce lundi, la vie a quitté **Jacques Simus** et nous avons perdu un compagnon, et pour beaucoup un ami.

Jacques était un homme très actif pour la spéléologie : nous lui devons la fabrication de nombreuses portes de cavités. Le Réseau de frênes était pratiquement son jardin. Il tentait d'ailleurs d'ouvrir une continuation quand son corps l'a lâché.

Le Conseil d'Administration de l'UBS présente ses condoléances à son épouse et ses deux enfants qu'il laisse bien seuls. Nous n'oublions pas ses nombreux amis à qui il manque déjà beaucoup.

Le Conseil d'Administration de l'UBS tient également à remercier très sincèrement les membres du Spéléo-Secours et ceux de la Protection Civile qui ont travaillé sans ménager leur peine, et ce dans des conditions particulièrement pénibles, pour ramener le corps de Jacques à sa famille. Pour certains, c'était aussi une façon d'accompagner leur ami dans sa dernière descente.

Joël Fontenelle, Président UBS

Pendant plusieurs années, Jacques a fait partie du Spéléo-Secours. Nul doute que, comme à son habitude, il s'impliquait à fond pour venir en aide aux spéléologues en difficultés. Qu'il en soit ici remercié.

Benoît

*Veuillez noter que la suite de cet info a été rédigée avant cette intervention.*

---

## Exercice du 29 mars

---

**Où** : pour entraîner chacun à la procédure d'appel et à intervenir n'importe où , les lieux de l'exercice sont tenus secret.

**Contenu** : recherche, brancardage, téléphonie...

**Heures** : l'exercice débute à 7h du matin. Seuls ceux qui se sont inscrits seront appelés. Tous les appels auront lieu avant 12h. Si tu n'as pas été contacté à ce moment, c'est que cela a foiré ! Téléphone alors au 0494/45.17.26 (Benoît). La fin est prévue vers 17h.

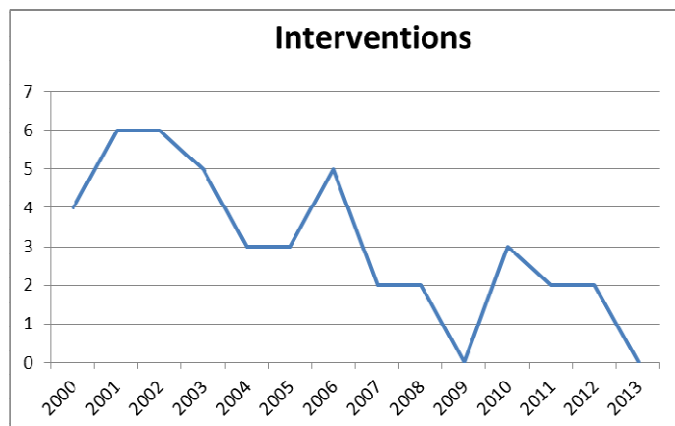
**Inscriptions** : s'inscrire avant le 20 mars via <http://speleosecours.be/formation> ou en envoyant un mail à [formation@speleosecours.be](mailto:formation@speleosecours.be)

**Prendre** : matériel complet, repas de midi (être autonome). Les missions peuvent être sous terre ou à l'extérieur.

**Attention** : il n'y a que deux journées de formation et exercice en 2014. Ceux qui ne sont pas en ordre de formation ou qui ont raté un module dans la formation de base doivent compléter ce manque sur ces deux dates !

## Interventions 2013

Eh oui ! Nous n'avons **pas eu d'intervention** à nous mettre « sous la dent » **en 2013**. Plus généralement, nous constatons depuis 10 ans, une très nette diminution du nombre d'interventions et d'intervenants. Ainsi, de 2000 à 2005, le nombre moyen d'intervenants était supérieur à 10 (moyenne sur la période : 14,9) alors que c'est un maximum depuis (moyenne 7,4).



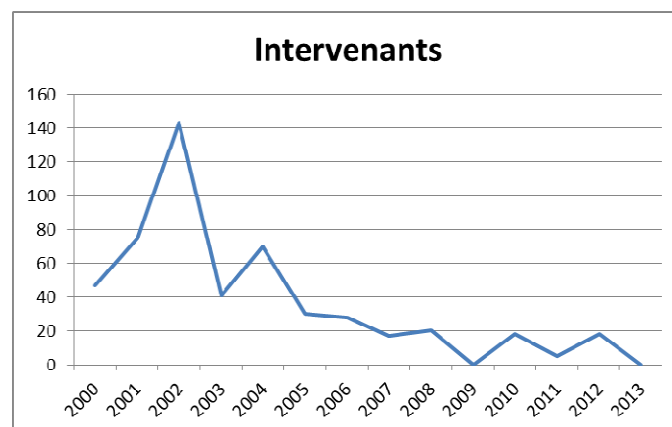
**Les causes** sont multiples et il est difficile d'établir l'importance de chacune. La fermeture des grottes fréquentées par des non-spéléologues est certainement une cause importante. Ainsi, jusqu'en 2005, nous avons l'habitude d'attribuer 50% des accidents à des non-spéléologues. Les autres causes sont sans doute la diminution de la pratique et une meilleure appréhension du risque par les spéléologues : moins de bricolage (éclairage en panne, matériel défectueux...), normalisation des méthodes d'équipements et du matériel...

Mais, si chaque membre du Spéleo-Secours aimerait intervenir, nous devons nous réjouir de la diminution du nombre d'accidents, car les conséquences pour les victimes sont très souvent négatives. Coupons immédiatement le cou à un canard : ce n'est pas parce qu'il n'y a pas d'intervention que l'on risque de perdre notre reconnaissance et le soutien de la Protection Civile. Dans notre société, et c'est heureux, le secours en général n'obéit pas à une logique commerciale. Un exemple : ce n'est pas parce que nous n'avons pas d'accident nucléaire que les autorités n'anticipent pas sérieusement ce risque...

Nous devons cependant rester **motivés et nombreux**. Une intervention simple demande toujours un nombre important de personnes. Prenons un exemple : une jambe cassée dans la Salle de Minuit à l'Haquin :

- équipe médicale : 4 (médecin, 1 accompagnant, 2 pour navettes du matériel médical) ;
- point chaud : 2 ;
- poste de commandement : 5 (1 CTN, 1 CTA, 1 médecin, 2 secrétaires) ;
- téléphonie : 4 (1 à l'entrée, 1 au fond, 2 qui placent et retirent le fil) ;
- équipement : 6 (Éboulis, Sentinelles) ;
- brancardage : 8 (renforcés par ceux qui ont terminé leur mission).

**Total** : 29 personnes... donc 58 équipiers qui ont été appelés.



Par contre une **conséquence bien réelle** pour nous est le manque d'expérience. Une intervention apporte toujours beaucoup de savoir-faire et de savoir-être, quelle que soit la mission : le mode de pensée en intervention, sa logique... sont des choses qui s'acquièrent principalement lors de celles-ci. Ainsi, lors des débriefings d'exercice, nous disons souvent « ils n'auraient pas fait comme cela en intervention ».

**Ce que nous pouvons tous faire : participer au maximum aux exercices.** En effet, si le savoir-être et le savoir-faire s'acquièrent plus doucement en exercice qu'en intervention, il faut en faire plus !!!

**!!! Rendez-vous le 29 mars !!!**

## Que s'est-il passé à Garde-Cavale ?

*Tout comme en intervention, chacun n'a eu qu'une vue partielle de l'exercice. Voici un récit des événements principaux... même s'ils ne reflètent qu'un point de vue !*

À 11 heures précises, deux CTA, Benoît (le Belge) et Stéphane (le Français) sont réunis dans un petit local... comme des (futurs) CTN! L'alerte est lancée : *un groupe de 5, scindé en deux équipes de spéléos n'est pas ressortis du réseau Cavale – Garde – Perrin... Une équipe devait effectuer la traversée Garde – Cavale et l'autre équipe la traversée Perrin – Cavale. Ils sont*

*rentrés sous terre le 8/11 en fin de matinée et ils auraient dû sortir le même jour en début de soirée. L'alerte a été donnée par une personne inquiète de ne pas les voir sortir à 11h le 9/11. Les niveaux d'eau sont importants sous terre à cause de fortes précipitations depuis une semaine et surtout la nuit de vendredi.*

Directement, le téléphone chauffe. On veut des équipes mixtes franco-belges à tous les niveaux. Il faut donc faire venir sur place le plus rapidement possible un

certain nombre de Savoyards pour composer un secrétariat, installer des moyens de communications d'abord en surface et envoyer des équipes de reconnaissance sous terre.



« Réception de l'Alerte ». Photo Spéléo-Secours, Gérald Fanuel, Novembre 2013

Trois équipes de reconnaissance sont mises en place : une au creux Perrin, une autre au trou du Garde et encore une au Creux de la Cavale. Ces équipes disposent chacune d'un Nicola. La première quitte le pc pour aller sous terre dès 11h45.

Au creux Perrin, l'équipe de reconnaissance descend sous terre à 12h30. Ils rencontrent les désobieurs et se coordonnent avec eux. Ils trouvent deux victimes à -90m. et établissent un contact radio via le Nicola. Une équipe ASV est alors envoyée, les deux victimes se sont perdues et sont très fatiguées. Les victimes remontent par leurs propres moyens assistées de l'équipe de reconnaissance et de l'ASV. Tout le monde ressort à 19h30.

Les commentaires de l'équipe de reconnaissance sont "édifiants"... *Le puits du Grand Tipi (P16) est fortement arrosé. On se trempe littéralement sur les 6 derniers mètres. La jonction avec les Potawatomis est un déluge de flotte. Ça tombe de partout. On ressort finalement pas fâchés de s'extraire de la cavité qui ne nous a guère montré son meilleur jour. Sept malheureuses heures passées sous terre et l'impression que cela a duré 20 heures...!*

Parallèlement, les quatre artificiers ont calibré le premier méandre mais une à deux journées de travail supplémentaire seraient nécessaire pour permettre à une civière de sortir par cette entrée. Au total 10 personnes sont descendues dans le creux Perrin.

Coté Cavale, l'équipe de reconnaissance de deux personnes entre sous terre vers 12h30 avec pour mission de s'arrêter au *Bain Turc*... La suite nécessite de se tremper entièrement! Faut pas pousser! Une équipe de surface part avec eux pour mettre en place un Nicola à l'entrée de la cavité, mais la communication ne sera jamais établie.

Cette équipe de reconnaissance s'est assurée que les puits étaient bien équipés, que personne n'était sous terre dans cette portion de cavité; ils ressortent donc à 16h00.

C'est cependant au trou du Garde que ça se corse...

L'équipe de reconnaissance entre sous terre à midi. Deux Nicola sont déployés en surface en deux points différents pour communiquer avec cette équipe. Cependant, au final, un Nicola a reçu vers 16h00 un appel de l'équipe sans pouvoir répondre et ensuite plus aucune communication n'a pu être établie. Sans nouvelles de cette équipe de reconnaissance, une équipe chargée de tirer le téléphone filaire dans la cavité a été engagée à 16h45.

L'équipe ASV est entrée sous terre à 18h00. Un contact par téléphone avec un premier bilan a eu lieu à 20h30. Deux personnes ont été retrouvées dont une épuisée qui ne peut remonter par ses propres moyens. Ensuite, l'équipe médicale et deux équipes d'évacuation ont été engagées sous terre entre 21h00 et 23h30. La civière part de -236m à 4h00 et arrive à 6h00 à -182m.

La victime est alors *débrelée* et effectue la remontée jusqu'à -120m par ses propres moyens. Derrière, on rapatrie tout le matériel.

Cette zone a déjà été franchie lors d'un exercice précédent. On sait que tout au long du méandre le brancardage s'effectue sur la tranche de la civière, ce qui est très inconfortable pour la victime. Inutile de réitérer cette mauvaise expérience. Les gars du SSF savent qu'en cas d'accident avec une personne blessée, cette zone devra absolument être élargie en plusieurs endroits.

La reprise de l'exercice se fait à -120m dans un point chaud.

Les équipes d'évacuation entrent sous terre à partir de 7h00. Il a neigé durant la nuit et les cinq centimètres tombés fondent au petit matin à cause de la pluie. Le niveau d'eau déjà important augmente encore un peu plus sous terre. Ces circonstances extrêmes sont imprévues. L'exercice devient encore plus physique. L'importance des équipements de secours hors crue monte encore d'un cran. Tout devient plus compliqué.



Vue du PC. Particulièrement encombré tout le WE. Photo Spéléo-Secours, Christian Dodelin, Novembre 2013

La crue ralentit considérablement la progression des équipes ainsi que la mise en place des ateliers d'évacuation.

Dehors le temps passe lentement, *on imagine, on s'interroge, on suit de loin la progression de la civière* qui

semble lente... Normal! Ce qu'on suppose est sans doute en dessous de la réalité! Car sous terre, *on s'affaire, on a froid, on est trempé, on ne traîne certainement pas!*

L'exercice d'évacuation est stoppé à 16h45, la civière est à -50m. Il est temps d'arrêter car le temps de sortie est beaucoup plus important que ce qui était prévu. Les équipes doivent encore déséquiper et sortir.

A 18h30 tous les spéléos sont de retour au pc.

La civière aurait pu sortir en évacuation, mais cela aurait eut lieu vers 21 heures ou 22 heures, alors que la fin de l'exercice était initialement prévue en début d'après midi.

Ceci n'est qu'un résumé déjà bien froid et bien humide, établi seulement sur la base du rapport final d'un CT...



*La dernière fois qu'il faisait beau là-bas ! Photo Spéléo-Secours, Christian Dodelin, Novembre 1953.*

Ce que vous avez vécu, c'est sans doute encore tout autre chose!

En effet, de nombreux points ont été notés par ailleurs pendant et après la manœuvre... relatifs à l'attente, à l'info, à l'équipement, aux communications, à l'usage des explosifs, à la progression sous terre, au matériel, aux points chauds, à la technique, à la coordination, aux briefings, à des procédures, au fonctionnement des équipes, à des quiproquos, à certains comportements, à des impressions, à des réalités, etc. etc.

Un peu tout finalement!

Et le contraire aussi, suivant le bout de la lorgnette par lequel on voit se dérouler les événements!

N'est-ce pas le meilleur rappel à l'ordre pour ne pas oublier de se remettre en question en permanence et donc de s'améliorer, de progresser ?

Sans oublier quelques *essais* et *découvertes* que la mixité des équipes belgo-savoyardes et les échanges d'expériences permettent...

Cela nous fait un beau paquet d'éléments intéressants de débriefing, positifs et négatifs comme toujours, et autant de leçons à tirer.

Ont participé à cet entraînement...

- 29 membres du Spéléo Secours Français soit la moitié des sauveteurs inscrits sur la liste départementale de la Savoie. Toutes les

spécialités du SSF 73 sont représentées : médecin, équipe ASV, équipe transmission, équipe désobstruction, dont 2 artificiers, équipe d'évacuation et équipe de gestion. Les membres du SSF73 sont intervenus sur appel téléphonique en fonction des besoins afin de se rapprocher des conditions d'un secours réel ;

- 8 pompiers spéléo 73. Ils interviennent sous terre en coordination avec les équipes SSF73. Les équipes sont très souvent mixtes ;
- 10 personnes de l'ADRASSESEC 73 et 74 sont intervenues pour les liaisons de surface du pc aux entrées de cavités ;
- 45 sauveteurs du Spéléo Secours Belge dont la formation diffère par rapport à la France. La formation est continue et par cycles de modules et d'exercices. Les équipiers et cadres sont polyvalents, ce qui permet à chacun d'intégrer n'importe quelle équipe (transmissions, ASV, équipement, évacuation, gestion, etc.) suivant les nécessités ;
- Une équipe logistique de 4 personnes assurait le ravitaillement ;
- Deux organisateurs/superviseurs restaient *hors exercice*.

Nous avons reçu la visite, au pc, de quelques personnes à qui le CT *local* et son mentor ont eu l'occasion d'expliquer le fonctionnement d'un secours spéléo : la Directrice de cabinet du Préfet de la Savoie, le Directeur de la Sécurité Intérieure et de la Protection Civile, le Secrétaire Général de la préfecture de Savoie, le Commandant responsable au SDIS 73 du Secours en Montagne, le Commandant responsable du Centre de Secours de Chambéry.



*Merci Wirfried ! Photo Spéléo-Secours, Paul de Bie, Novembre 2013.*

Nous avons eu l'occasion de passer ensemble un fameux week-end d'action commune, de formation et de rencontres qui a fini en apothéose par un non moins fameux banquet *international*, cordial et festif.

Merci à toutes et tous.

## Garde-Cavale : débriefing

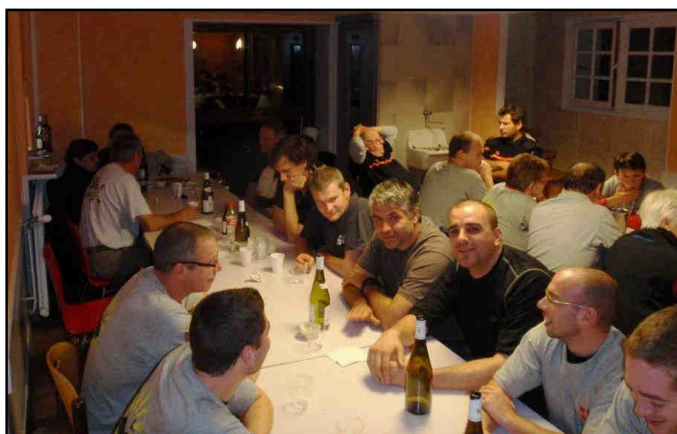
Après chaque exercice, formation ou intervention, la Commission réalise un débriefing fort détaillé. C'est l'occasion de mieux comprendre ce qu'il faut faire ou ne pas faire, de connaître les forces et les faiblesses de chacun, de déterminer le contenu des prochaines formations, d'améliorer les méthodes de travail du secrétariat, etc...

De par son ampleur, l'exercice à Garde-Cavale a été **très riche en retours** pour le Poste de Commandement et pour la tenue du secrétariat. Cependant, cet article va plus chercher à souligner ce qui est utile pour chacun d'entre vous. Comme d'hab, on parle surtout de ce qui est à améliorer. Insistons : l'essentiel et l'important étaient très bons.

Notre approche est de toujours **vérifier l'équipement en place**, voire de le remplacer. L'équipement de progression en intervention doit anticiper que de nombreuses personnes passeront, se croiseront... Cette approche n'a pas été possible dans ce cas (manque de matériel, autre approche du SSF). L'équipement était donc assez défectueux et certainement pas adapté aux conditions de crue.

Laisser du **matériel au fond** pour une autre équipe qui doit équiper est une idée séduisante. Mais, dans la pratique, cela signifie que l'équipe qui sort doit faire l'inventaire avant d'abandonner les kits et que l'équipe qui descend doit tout conditionner en fonction de ses besoins. Tout le monde perd du temps et se refroidit ! Donc, sauf circonstances particulières (longue zone étroite)...

Ne jamais oublier de **passer au PC** au départ et après une mission (sauf si vous êtes en équipe et que le CE dit qu'il s'en charge). Après une période de repos, venir dire que l'on est à nouveau disponible est utile. En règle générale, si tu te crois oublié (en repos, en attente quelque part), toujours se signaler au PC... car c'est peut-être le cas.



Repas et repos bien mérité pour tous ! Photo Spéléo-Secours, Gérald Fanuel. Novembre 13.

Lorsqu'on t'attribue une mission où tu dois te séparer de ton équipe, toujours bien **comprendre ta mission** et où tu dois rejoindre ton équipe. Si on te demande d'aller

renforcer une autre équipe, bien s'assurer de comprendre qui tu dois rejoindre et pourquoi. Dans ce cas, **te présenter au CE** et lui expliquer l'ordre que tu as reçu (il n'est peut-être pas au courant).

Attention à l'**exactitude des noms** de lieux que tu communique. Le « premier puits » et « le premier puits de la trilogie » n'ont pas le même sens. Surtout lorsqu'il faut aller y remplacer une corde touchée !

Lors d'une manœuvre, il manquait une reprise de charge. Le CÉ n'avait pas vérifié, faisant confiance à l'information donnée par deux personnes « de passage ». Attention donc à l'exactitude des renseignements que tu donnes. Mieux vaut ne rien dire !

La victime a particulièrement **apprécié le brancardage** « à la belge ». Elle était surprise de votre discipline à toujours placer votre matos à son opposé. Bravo à tous ! Cette qualité sera précieuse en cas de vraie intervention : l'état de la victime sera moins aggravé que si le brancardage est fait « à la brute ».

Les **couvertures chauffantes** sont prévues pour être mises sur la sous-combi mais à l'intérieur du vêtement chaud de la victime. Placée à l'extérieur du vêtement chaud, l'efficacité est bien moindre. Dans le cas exceptionnel où il faut retirer la sous-combi, comme il faut éviter les contacts de la couverture avec la peau, il faut opter pour entourer le vêtement chaud avec ces couvertures.

La **mise en place du téléphone** filaire a été trop lente (5h). C'est beaucoup trop long pour être efficace dans la gestion d'une intervention. L'effort des équipes téléphone n'est absolument pas mis en cause ici. D'une part, ces équipes avaient été sous dimensionnées (soit à cause du PC, soit par demi-tour forcé). L'idéal est de pouvoir travailler par 2 sous-équipes de 2 : chaque binôme installe la ligne en même temps, sur deux sections contiguës de la grotte. D'autre part, il faut retenir que la qualité de la pose (souvent irréprochable) ne doit pas impacter la rapidité. Il ne faut pas figoler à l'extrême, surtout lorsque l'espace est grand.

Depuis plusieurs années, on ajoute de plus en plus de choses dans les kits **points chauds**. Résultat : ils sont de plus en plus lourds et de moins en moins pratiques. Nous allons revoir le contenu pour alléger et simplifier.

La **communication** n'a pas été au top. Signalons d'abord les problèmes rencontrés avec les Nicola (qui avaient pourtant déjà bien fonctionné aux mêmes endroits). Ensuite, l'introduction d'un poste relai rend les communications longues et moins efficaces que lorsque le PC est en contact direct avec les CE au fond. Enfin, l'introduction d'opérateur non spéléo n'a pas toujours été très heureuse (en intervention, c'est le SSF qui place ses opérateurs, pas l'Adrassec) : nous avons constaté de nombreuses distorsions dans les messages. Par contre, nous avons également observé une très bonne qualité des opérateurs spéléos (qui ont été en majorité des Belges).

Au niveau **nourriture**, bonne performance de Wilfried. On s'en doutait ! Notons cependant qu'il y a eu des confusions entre les intendances françaises et belges. De plus, quelques-uns ont trompé leur attente en mangeant et remangeant la nourriture commune... Il n'est pas resté suffisamment de nourriture pour certains d'entre nous, qu'ils aient été engagés au fond, en surface ou au PC. Là aussi, la solidarité est importante.



La tente matériel... avant son envol ! Photo Spéléo-Secours, Christian Dodelin. Novembre 2013.

Les différents scénarii avaient anticipé que l'intervention se passe trop vite... pas qu'elle soit trop lente au démarrage et que les premières communications (Nicola) ne passent pas. C'est la raison principale du **temps d'attente** pour certains le samedi. Il est vrai qu'une meilleure communication du PC vers « ceux en attentes » aurait permis de mieux faire patienter et aurait

évitée une insatisfaction. Mais il y a deux choses importantes (qui ne se comprennent bien que lors des interventions). Premièrement, **l'attente est inhérente à une opération de secours** : chaque équipe dépend du travail des autres. Une équipe doit donc toujours patienter si une autre équipe réalise sa mission plus lentement que prévu (sans que cela puisse être reproché à qui que ce soit : circonstances imprévues, missions plus complexes, mauvaises estimations, croisement dans la cavité... ). Deuxièmement, **chacun à la vue de ce qu'il a fait** et jamais du travail d'une autre équipe ou une vue globale de l'intervention (sauf au PC, s'il est bien informé. Cela justifie d'ailleurs pleinement pourquoi il existe). Donc, informer les équipiers en attentes ne sert qu'à ceux-ci et jamais à ceux engagés.

Plusieurs de vos commentaires sont assez désobligeants pour le SSF. Nous les avons analysés. Sans entrer dans les détails, il nous paraît que la plupart d'entre eux sont dus à l'organisation du SSF, qui découle des réalités institutionnelles, de leurs contraintes organisationnelles, du type de cavité, etc. Il s'agit rarement de problèmes liés aux personnes elles-mêmes. Autrement dit, il est inutile d'essayer de chercher qui est le meilleur du SSF ou du SSB. Simplement, il y a des réalités différentes.

Il n'empêche qu'il nous est apparu que **notre système de formation et votre implication** dans le secours sont deux éléments clés dans la bonne santé de notre Spéléo-Secours. Nous fonctionnons comme une seule entité cohérente, entre autre grâce à la répétition des messages importants lors des formations et parce que vous avez compris leur utilité. En particulier, chacun d'entre nous a acquis des réflexes de travail en équipe et de communication avec le PC. C'est un gage de succès pour toutes les interventions futures.

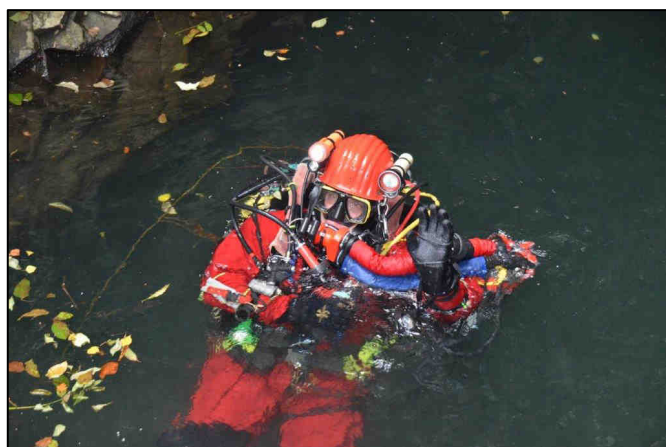
## Échos

Le **Spéléo-Secours Info** est désormais imprimé entièrement par une entreprise de travail adapté qui se charge également de l'envoi. L'impression est de bonne qualité et en couleur. Cela nous économise le fastidieux travail de mise sous enveloppe. Le coût global (impression + enveloppe + timbre) est également moindre, en raison des tarifs préférentiels que cette compagnie obtient auprès de la poste. Le délai d'envoi est par contre allongé.

32 personnes ont participé à l'**exercice « plongée »** du 28 septembre : 17 plongeurs, plusieurs équipiers et tous les CT. Il se déroulait dans la carrière souterraine d'Anhée II. Loin de la logique « plongée fond de trou », cet exercice permettait de nous préparer à une intervention en carrière souterraine. La plongée « sous voûte » est en effet une activité pour laquelle l'on constate un fort engouement. L'exercice a permis aussi de tirer des conclusions très intéressantes sur la gestion spécifique de ces spécialistes par le Poste de Commandement et sur la disposition des lieux qui doit être mise en place sur le site d'une intervention (PC, conteneur matériel, compresseur...).

Le **nouvel autocollant** est sorti : tu l'as reçu avec ta carte d'affiliation UBS. Assez semblable au précédent, la

qualité du papier est cependant moindre. Le prix était aussi nettement moindre. La VVS a également réalisé une version en néerlandais (plus solide).



Drôle de canard ! Photo Spéléo-Secours, Maurice Anckaert, Septembre 2013.

Le **déficit de l'exercice à Garde-Cavale** était de 525 EUR. C'est bien loin des 1.000 EUR envisagés dans le pire des scénarios quelques mois plus tôt.

## Calendrier

Date	Activité	Où	Qui*
6 mars	Réunion CSS	Maison Spéléo	Commission
<b>29 mars</b>	<b>Exercice au gouffre Népa Ebruiter</b>	<b>Belgique</b>	<b>TOUS</b>
10 avril	Réunion CSS	Maison Spéléo	Commission
8 mai	Réunion CSS	Maison Spéléo	Commission
21 et 22 juin	WE de réflexion et amélioration de nos méthodes	Han-Sur-Lesse	Formateurs, commission et CTA
4 septembre	Réunion CSS	Maison Spéléo	Commission
<b>28 septembre</b>	<b>Module « Rappels techniques »</b>	<b>Villers-le-Gambon</b>	<b>TOUS</b>
9 octobre	Réunion CSS	Maison Spéléo	Commission
6 novembre	Réunion CSS	Maison Spéléo	Commission
4 décembre	Réunion CSS	Maison Spéléo	Commission

\* Il est possible à tous de participer à une réunion de la Commission. Contacter Benoît au préalable.

## Les membres du Spéléo-Secours en 2014

Nous sommes 95 membres au Spéléo-Secours. Parmi lesquels :

- 13 sont en cours de formation ou n'ont pas participé à un exercice et un module ;
- 51 peuvent intervenir comme équipier ;
- 6 peuvent intervenir comme équipier ou spécialiste ;
- 26 sont spécialistes (médecin, plongeurs, géologues...).

**Sont sur la liste d'appel** : ALVAREZ Luis, ANCKAERT Maurice, ANDRIAENSEN Chris, BARTOS Frank, BAUTHIERE Olivier, BECQ Ludivine, BERTHET Jean, BESSEMANS Koen, BODART Etienne, BORLOO Sam, BOUCKAERT Vincent, BOURGUIGNON Luc, BREYNE Francis, CHAPELLE Thibaut, COURMONT Jean-Paul, DAMBRAIN Aurélie, DAUBY Philippe, DE BIE Paul, DE ROEST David, DECANNIERE Pierre, DECLAYE Carl, DELABY Serge, DETRAUX Vincent, DEVIGNE Yvon, DE WANDELEER Ann, DOHMEN Arnaud, DUMOULIN Patrice, EVENS Alain, FANUEL Gérald, FRANCOIS Josquin, FUNCKEN Luc, GALLET Anne, GEUBELLE Michel, GILOT Fabrice, GOFFIN Nicolas, GREBEUDE Richard, GRIGNARD Benoît, HAESSEN Laurent, HAVELANGE Didier, HECQ Nicolas, HEUSTERSPREUTE Martin, HODY Jean-Marc, HOENRAET Etienne, LAMOUR Philippe, LEBEAU Benoît, LEFEBVRE Jean, LEGROS Marc, LEMOINE Julien, LEROY Philippe, LEVEQUE Robert, LEYS Kevin, LONDON Jean-Claude, LUCIANO Daniel, MAJERUS Marie-Thérèse, MATHURIN Rudy, MATTLET Jean-Marc, MOENS Bruno, MOINY Jean-Pierre, MOREAU Aurélien, NANDANCE Damien, NANDANCE Jean-Luc, PAUWELS Marc, PAUWELS Michel, PIRE Stéphane, POISSON Vincent, ROCHEZ Gaetan, SAUVAGE Didier,

SCHUBERT Thomas, SIMONS Marc, SOETAERT Philippe, STASSART Olivier, STENUIT Michel, VAN DER WERFF Frits, VAN ELST Philippe, VAN ESPEN Bernard, VAN ESPEN Marc, VAN HOUTTE Annette, VAN STAEYEN Björn, VAN STAEYEN Raf, VAN WAESBERGHE Sofie, VANDERMEULEN Marc, WARNANT Didier.

**Sont sur la liste du Spéléo-Secours** : ADAMS Jimmy, DAWAGNE André-Marie, DAXHELET Delphine, DEDROOG Tom, DELMAIL Lévi, DELMOTTE Jacques, DULIÈRE Eric, HERMANT Marc, MARTIN Andy, PETIT Jacques, PRÉAT Renaud, SENTERRE Jean-François, TILMAN Bernard

**Dédé, Marc et Robert ont quitté la commission Spéléo-Secours.** Leur emploi du temps et leurs priorités personnelles ne leur permettaient malheureusement plus de continuer. Qu'ils soient remerciés pour tout ce qu'ils ont apporté au Spéléo-Secours et pour le temps et la passion qu'ils y ont consacrés.

Mais nous sommes aussi renforcés. **Bernard Van Espen** remplace son frère comme délégué de la commission plongée. **Eric Dulière** rejoint la commission comme secrétaire. Il va reprendre une série de tâches que Benoît cumulait avec son poste de directeur. Enfin, **Olivier Bauthière** et **Koen Bessemans** apportent un sang jeune (ou neuf ?) pour aider Jean-Paul dans l'organisation des formations et exercices.

Suite à l'exercice de Garde-Cavale, Benoît est devenu Conseiller Technique National.

**Pour contacter un membre de la commission.**

<u>Commissaire - Déléguée VVS</u>	Annette VAN HOUTTE Jan de Bodtlaan, 59 2650 Edegem	Tél. : 03 / 440.49.87 Gsm : 0497 / 36.99.29 <a href="mailto:annette.van.houtte@skynet.be">annette.van.houtte@skynet.be</a>
<u>Commissaire - Directeur Conseiller Technique National</u>	Benoît LEBEAU Rue de l'Aurore, 59 5100 Jambes	Tél. : 081 / 30.05.07 Gsm : 0494 / 45.17.26 <a href="mailto:benoit.lebeau@tioneb.be">benoit.lebeau@tioneb.be</a>
<u>Conseiller Plongée</u>	Bernard VAN ESPEN Clos Marcel Fonteyne, 65, 1200 - Bruxelles 20	Tél: 02/ 241.39.98 Gsm: 0475/ 97.06.88 <a href="mailto:bernardve@belgacom.net">bernardve@belgacom.net</a>
<u>Commissaire- Secrétaire</u>	Eric DULIÈRE Baron Opsomerdreef, 8, 3090 – Overijse	Gsm: 0485/ 06.62.96 <a href="mailto:ericduliere@yahoo.fr">ericduliere@yahoo.fr</a>
<u>Commissaire - Trésorier Conseiller Technique National</u>	Gérald FANUEL Avenue des Moissonneurs, 20 1325 Dion-Valmont	Tél. : 010 / 22.74.82 Gsm : 0497/ 07.55.70 <a href="mailto:gerald.fanuel@scarlet.be">gerald.fanuel@scarlet.be</a>
<u>Commissaire Conseiller Technique National</u>	Jean-Marc MATTLET Rue Maria de Dorlodot, 6 5020 Suarlée	Tél. : 081 / 81.35.10 Gsm : 0475 / 36.86.92 <a href="mailto:jeanmarc.mattlet@skynet.be">jeanmarc.mattlet@skynet.be</a>
<u>Commissaire - Responsable Formation Conseiller Technique Adjoint</u>	Jean-Paul COURMONT Ruelle du Mont Ardoux, 3 B 5024 Marche-les-Dames	Tél. : 081 / 35.09.40 Gsm : 0474 / 56.68.72 <a href="mailto:jp.courmont@gmail.com">jp.courmont@gmail.com</a>
<u>Commissaire</u>	Koen BESSEMANS Steenweg, 93 , Bus 202, 3890 – Gingelom	Tél: 011/ 58.48.22 Gsm: 0475/ 95.45.54 <a href="mailto:koen.bessemans@gmail.com">koen.bessemans@gmail.com</a>
<u>Commissaire - Porte-parole Conseiller Technique Adjoint</u>	Maurice ANCKAERT Boulevard du Souverain, 144 / 6 1160 Bruxelles	Tél. : 02 / 675.1.247 Gsm : 0495 / 23.33.99 <a href="mailto:maurice.anckaert@mc.be">maurice.anckaert@mc.be</a> <a href="mailto:maurice.anckaert@scarlet.be">maurice.anckaert@scarlet.be</a>
<u>Commissaire</u>	Olivier BAUTHIERE Chemin des Epicéas, 330, 5377 - Somme-Leuze	Gsm: 0498/ 90.28.66 <a href="mailto:obauthiere@yahoo.fr">obauthiere@yahoo.fr</a>
<u>Commissaire Conseiller Technique National</u>	Patrice DUMOULIN Avenue de Spa, 113 4802 Heusy	Tél. : 087 / 33.55.56 Gsm : 0472 / 56.77.24 <a href="mailto:patrice.dumoulin@skynet.be">patrice.dumoulin@skynet.be</a>
<u>Commissaire</u>	Rudy MATHURIN Rue du Tige, 53 5590 Ciney	Tél. : 083 / 69.02.30 Gsm : 0478/ 73.94.25 <a href="mailto:mathurinrudy@yahoo.fr">mathurinrudy@yahoo.fr</a>

**Nous pouvons aussi compter sur trois CTA, non membre de la commission, même s'ils participent souvent aux réunions... si pas plus !**

<u>Conseiller Technique Adjoint</u>	Luc Bourguignon <a href="mailto:luc.bourguignon@just.fgov.be">luc.bourguignon@just.fgov.be</a>	Gsm : 0495 / 43.86.58
<u>Conseiller Technique Adjoint</u>	Richard Grebeude <a href="mailto:richardgrebeude@skynet.be">richardgrebeude@skynet.be</a>	Tél : 082/ 22.77.72 Gsm : 0497 / 97.70.76
<u>Conseiller Technique Adjoint</u>	Robert LEVEQUE <a href="mailto:sbor@skynet.be">sbor@skynet.be</a>	Tél. : 04 / 369.14.06 Gsm : 0475 / 39.13.89